

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

29 | Printemps 2007
CRITIQUE D'ART 29

Christian Besson. Abductions

Vincent Pécoil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/864>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Vincent Pécoil, « Christian Besson. Abductions », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/864>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Christian Besson. Abductions

Vincent Pécoil

RÉFÉRENCE

Besson, Christian. *Abductions : treize essais sur des œuvres du temps présent suivi de L'Œuvre et son interprétant*, Genève : Mamco, 2006

- 1 *Abductions* est un recueil d'articles et de longs essais monographiques sur Mario Merz, Cécile Bart, Michel Verjux, John M. Armleder, François Morellet, Peter Downsbrough, Richard Fauguet, Hubert Duprat, David Boeno, Daniel Spoerri, Patrick Saytour, Daniel Dezeuze, ou Gottfried Honegger... La plupart ont été publiés initialement dans des catalogues, à l'exception de ceux ayant fait l'objet de publication dans des revues, comme l'éphémère *Plus* (Dijon, n° 1, avril 1985), ou une communication orale lors d'un colloque. La maîtrise des sujets abordés s'explique en partie par le fait que Christian Besson a souvent accompagné le travail de ces artistes par le biais d'expositions ou de projets éditoriaux (il a par exemple édité les écrits de G. Honegger aux Presses du réel). Mais le livre propose plus que des opinions et des éclaircissements factuels ; ce qui est avancé ici, est une méthode. Cela vaut d'autant plus la peine de le relever que les questions de méthode ne sont pas si communes, en France, où l'on s'en remet surtout aux travaux des figures tutélaires de l'histoire de l'art. L'effort est donc suffisamment rare, en soi, pour assurer l'intérêt du livre.
- 2 La méthode qui soutient chacune des études est l'application de l'« abduction » à l'un des aspects du travail des artistes étudiés. Ce concept explicité dans le dernier chapitre du livre, est emprunté à Charles Sanders Peirce. « Abduction désigne chez lui la forme d'inférence —distincte de la déduction et de l'induction— que l'on fait lorsque, partant d'un constat singulier, on suppose qu'il pourrait être un cas relevant d'une règle plus générale. Umberto Eco a attiré l'attention sur son importance, et je partage », explique C. Besson, « sa thèse selon laquelle le sens pragmatique repose sur des présupposés d'ordre inférentiel. [...] Chacun des essais monographiques part donc d'un détail qui a retenu mon attention [...] ». L'érection de l'éclairage chez M. Verjux est ainsi envisagée comme une

allégorie de l'ère moderne ; le désœuvrement chez J. M. Armleder devient un signe de l'impossibilité du faire (ou du ne pas faire) contemporain, tandis que l'étude sur H. Duprat sert de base à une réflexion sur la mythologie, l'évolution des espèces et la compréhension du monde aujourd'hui. L'essai sur F. Morellet l'envisage sous l'angle de la sécularisation de l'art récent... L'explication de cette méthode particulière, théorisée après coup mais ayant servi de principe à la rédaction de ces essais, est définie dans « l'œuvre et son interprétant. Monographie "abductive" et histoire de l'art du temps présent ». Les articles sélectionnés ici l'ont été, au dire de l'auteur, en fonction de la proximité de ce mode. Partant du constat qu'il existe un régime particulier de l'archive qui est propre aux œuvres contemporaines, dont certaines sont exclusivement linguistiques, cette méthodologie est construite à partir d'une boîte à outils personnelle, dans laquelle on retrouve l'analyse du discours, C. S. Peirce, U. Eco, Aby Warburg, ou Carlo Ginzburg. Ces outils conceptuels sont mobilisés dans un souci « archéologique », pourrait-on dire, et évoluent dans une sorte de diagonale par rapport aux objets dont ils rendent compte (sources écrites, commentaires, œuvres d'art). Ni déductive ni inductive (deux types de mouvement vertical), la monographie abductive part de la particularité que représente l'œuvre, plutôt que d'une règle établie, pour émettre des hypothèses générales sur les réalités historique, personnelle, etc., dont elle serait la manifestation.